

coopération

La Vienne au Burkina Faso : "On ne vous laissera pas tomber"

Le Département accueille une délégation du Burkina Faso qui file, depuis longtemps, une belle histoire d'amitié avec la collectivité territoriale.

Né en 1967, à l'initiative de René Monory, le premier jumelage franco-africain Loudun-Ouagadougou a fait école en nouant 19 autres conventions entre des communes de la Vienne et le pays d'Afrique

Un habitant sur deux de la Vienne a son cœur au Burkina Faso

Dans un contexte géopolitique compliqué, Bruno Belin, président (LR) du conseil départemental de la Vienne, a tenu à marquer, hier, « l'attachement » du Département à l'égard de ses hôtes. « C'est le meilleur signe que l'on puisse montrer », a-t-il dit. Ajoutant : « On ne vous laissera pas tomber. » Le lien affectif « très



Au conseil départemental, une partie de la délégation, il manque le gouverneur de la région Centre et président de la délégation, Joachim Somda.

fort », qui s'est tissé en quarante-neuf ans, a impliqué quelque « 200.000 personnes », « soit un habitant sur deux de la Vienne qui a son cœur au Burkina Faso », a précisé le patron du Département. Cette politique de proximité « continuera », a assuré Guil-

laume de Russé, président délégué, chargé des relations extérieures, des grands projets et des fonds européens, dans le cadre « d'une orientation vers le développement économique » qui empruntera le sillon du maraîchage.

La filière maraîchère biolo-

gique a été organisée avec la création de neuf coopératives, aujourd'hui regroupées en une union régionale des producteurs maraîchers de la région Centre du Burkina Faso. « C'est un axe essentiel », a souligné Rasmané Nikiema, secrétaire général du conseil régional du Centre.

Ousmane Sawadogo, chargé de mission agriculture, a dit sa volonté de fonder un centre de formation spécialisé « pour constituer l'avenir du pays et rendre professionnels les acteurs ». Des acteurs dont « 80 % de la population du Burkina Faso s'adonnent à l'agriculture maraîchère », a rappelé M. Sawadogo.

La population dans ce pays, dont la moitié représente des jeunes, augmente de 3 % par an. Majoritairement, ils travailleront dans l'agriculture et devront se former. La Vienne sera présente. « Nous serons toujours en harmonie pour travailler ensemble », a conclu Guillaume de Russé.